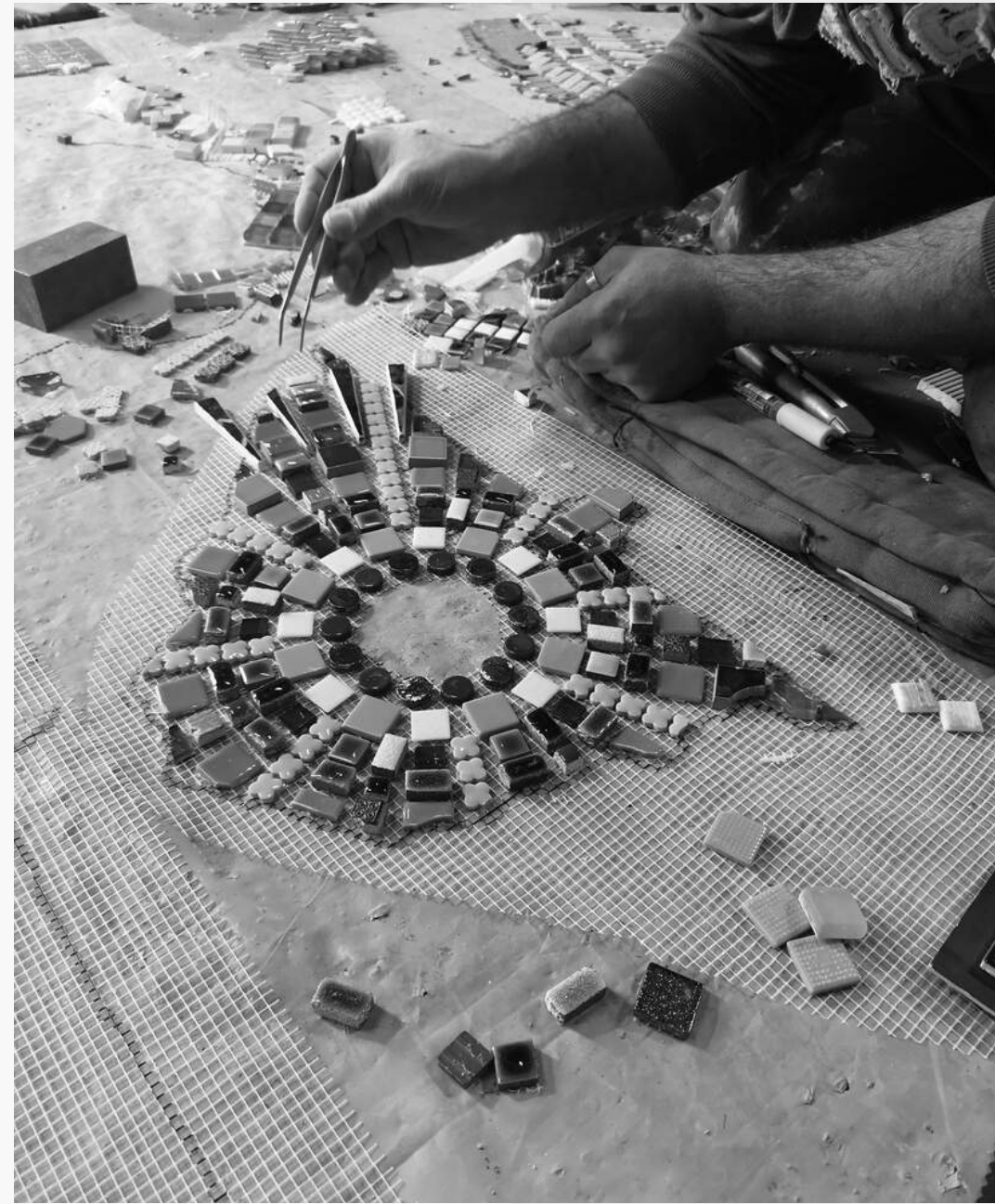




EMEMEM

L'histoire

Avant Ememem, il y avait un artiste plasticien, dans un collectif lyonnais underground. Des recherches en mosaïque et céramique, des installations sauvages dans la rue, des boulots de carreleur, du design, des missions de restaurations de mosaïques anciennes, des concerts de rock auto-produits... Bref, une succession de recherches et d'envies artistiques furieusement motivées par le goût de l'imprévisible. Et surtout, en toute chose, une envie de poésie, concrétisée le jour où est né le premier flacking dans le nid-de-poule provocateur à l'entrée de l'atelier. «C'était inévitable de faire émerger ce premier pansement pour trottoir. Tout ce qui s'est passé avant dans ma vie m'a amené à ça.» En regardant cette première œuvre installée dans le sol, en constatant l'effet qu'il produisait sur les passants, Ememem avait finalement trouvé un sens à ses recherches philosophiques : il allait reboucher des trous tout le reste de sa vie. Ses expériences convergent enfin dans une même direction : la question de la réparation en milieu urbain et l'effet poétique. Il optimise alors sa technique qu'il baptise «flacking» dérivé du mot français «flaque».



Après avoir envahit Lyon, il s'attaque aux trottoirs de Paris et de nombreuses villes d'Europe (Norvège, Ecosse, Allemagne, Italie et Espagne...), semant depuis 2016 une collection d'environ 400 pansements pour trottoirs. Ces oeuvres poétiques rencontrent un accueil constamment enthousiaste, la presse internationale s'empare chaque semaine du phénomène Ememem et les réseaux sociaux gonflent d'heure en heure et partout dans le monde.

L'anonymat

Ememem dira tirer son blaze du bruit de sa mobylette quand il part en mission flacking, le pseudonyme servant à se prémunir contre l'illégalité potentielle de ses raccommodages sauvages. Mais derrière cette histoire se cache en fait le besoin de créer un personnage, laisser les imaginations divaguer et nourrir les fantasmes autour de l'origine de ces flaques de couleurs. Plus subtilement encore, l'anonymat permet le luxe délectable de couper court avec le passé et d'apparaître sans visage, comme sorti d'une feuille blanche.



FLACKING, LYON, 2020

Le carburant

En 2018...

... un journaliste écrit «Un nid-de-poule qui disparaît, des carreaux à la place, une journée plus belle. Grâce à Ememem, combien d'entre les lyonnais ont trouvé que finalement, la vie n'est pas si dégueulasse ?». Cet article et les nombreux retours des réseaux sociaux font comprendre à l'artiste la dimension symbolique puissante portée par ses oeuvres sur le bitume. Il ne s'agit plus simplement d'esthétique ni de déviation des routines mais d'un certain pouvoir de guérison sur l'espace public et plus intimement sur ses utilisateurs, par cet acte chirurgical gratuit et spontané qui répare autant qu'il embellit, qui prend acte de la blessure, qui la sublime.



FLACKING, BEAUBOURG, 2020

En 2019...

...Ememem rejoint Barcelone juste après les manifestations indépendantistes. La rue a été le théâtre de violentes contestations et des pavés arrachés ont servi de projectiles pour crier le malaise jusqu'à la fureur. L'artiste y vient panser les plaies du sol et ses interventions brodent une commémoration de l'événement. L'écho est retentissant. La presse catalane, bientôt suivie des médias nationaux, s'empare de l'événement et l'adhésion du public est virale. La ville de Barcelone, loin de vouloir effacer ces traces évocatrices, classe les oeuvres aux monuments municipaux pour leur apporter protection et conservation par ses services.

A partir de là, Ememem conçoit ses oeuvres comme un carnet de mémoire de l'espace public. Il cible les contextes de ses lieux de pose : où il y a de la détresse, ancrer de la poésie, à l'instar de la récente mission de flacking en Guadeloupe en pleine crise sanitaire et sociale. Les témoignages lui donnent raison : les messages d'amour déferlent, les guadeloupéens se déplacent spécialement pour voir les oeuvres, certains veulent se former à la technique pour en décupler l'étendue.

Aujourd'hui

De nouveaux questionnements motivent Ememem : jusqu'où peut-il semer ses poèmes pour trottoir ? Jusqu'en quel terrain sensible seront-ils tolérés ? Jusqu'où les oeuvres pourront-elles s'enrichir de sens et de force en fonction de leurs contextes ?



"CI-GÎT UN NID-DE-POULE"
FLACKING, BARCELONE, 2019

Projets passés

1/Festivals

Une quinzaine en 4 ans, en France et en Europe.

Détail ci-après

2/Expos

Collectives et solo show, Paris, Lyon et Genève.

Détail ci-après

3/Collaborations publiques

Avec des institutions culturelles, des marques, des collectivités... Ateliers... *Détail ci-après*

1/Festivals

En quatre ans, Ememem a participé à une quinzaine de festivals d'art contemporain, arts visuels et street art en France et en Europe, dont NuArt, SpaCe à Paris Saclay, Memorie Urbane en Italie ou encore le Home Mural Fest pendant le premier confinement. Ses interventions suscitent toujours un accueil enthousiaste des publics comme des organisateurs qui sont nombreux à renouveler leur invitation.

Le printemps prochain sera de nouveau prolifique avec des invitations sur de nouveaux festivals en France (Bretagne, Alpes, Sud Ouest), Irlande (Carlow) et Italie (Civita Campomarano, Naples).



TERRACINA (ITALIE)
AVEC MEMORIE URBANE, 2019



STAVANGER (NORVÈGE)
AVEC NUART, 2018

2/Expos

La première expo solo s'est déroulée en 2018 à la Taverne Gutenberg (Lyon), centre de création et d'exposition entièrement investi pour l'occasion. Les premiers pansements pour trottoir y sont notamment présentés : des pièces peintes sur enrobé bitumeux, recréant les damiers iconiques du raccommodeur de bitume lyonnais.

La soirée de vernissage explose tous les records de fréquentation du lieu : Ememem intrigue et passionne un public éclectique.



2 ans plus tard, Ememem présente de nouvelles pièces chez Fluxus (Lyon), dont sa panoplie de flackiste sculptée dans l'acier galvanisé. Cette série de pelle, brouette et truelle mises en scène lors d'une performance interrogeait sur le geste automate, nos habitudes stériles et l'énergie perdue. C'est un comble : L'expo fermera le lendemain du vernissage suite à l'annonce du premier confinement.

A la reprise, Ememem participe à L'Urban Art Fair (Paris) avec la ErbK Gallery ainsi qu'à des expositions thématiques à Lyon avec le collectif Superposition.

2/Expos suite



Une pièce d'Ememem est également présentée fin 2021 à la Galerie du Forum Meyrin (Genève) dans le cadre de l'exposition collective sur la Low Tech. Une vingtaine de créations y reflétait les interrogations des artistes sur le devenir et la soutenabilité de nos sociétés contemporaines.

En effet, si la technique du flacking porte en elle la question de la durabilité, elle revendique également un processus d'empowerment et invite à se réappropriier le faire et les savoir-faire.

En 2021, il participe à Ceramic Now et Art Paris Art Fair avec la Galerie Italienne pour laquelle est créée la série des «grandes reliques» : des compositions sculpturales de céramique et d'enrobé bitumeux présentées comme des fragments de sol prélevés de la rue.

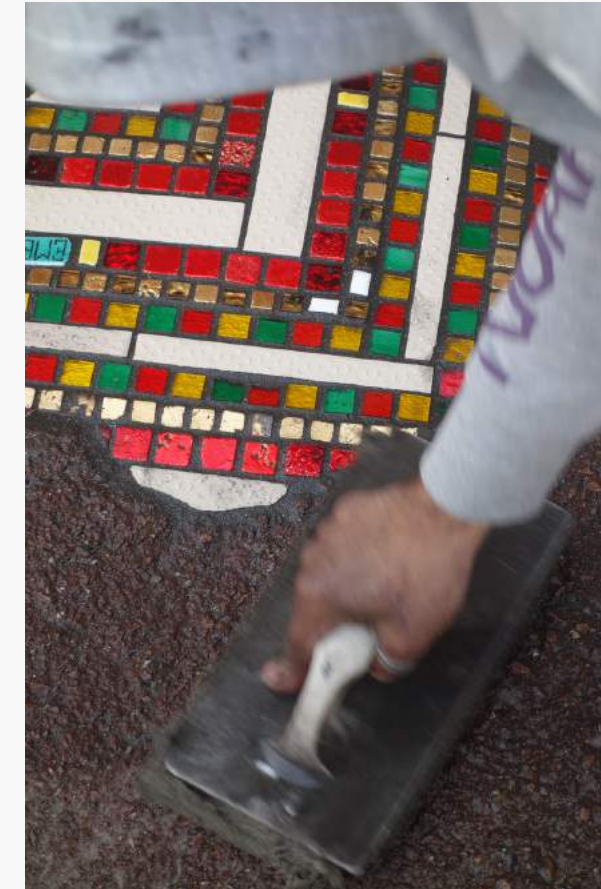
Leur forme en «onde» préfigure les interrogations d'Ememem sur le déploiement et l'écho de sa démarche. Elles sont représentatives de la trame de ses compositions actuelles.



3/Collaborations publiques

Le concept et la démarche d'Ememem séduisent des acteurs publics, tant pour promouvoir l'art contemporain en accès libre que pour incarner des projets de cohésion de territoire.

En 2019 et 2021, Ememem s'est par exemple associé avec la **Société du Grand Paris** dans le cadre du chantier du Grand Paris Express. Il a tout d'abord participé au projet «déviation volontaires» sous la direction artistique de Jan Vorman et soutenue par le 104 à **Créteil**. Il a ensuite été soutenu pour une action extensive de flacking aux abords de la nouvelle gare à **St-Maur-des-Fossés**. Les transformations causées par l'arrivée du nouveau métro a un impact fort sur le quotidien des riverains. Le projet d'Ememem a été retenu grâce à sa singularité et sa forme légère et agile. Couplé à une invitation des publics à participer au processus, il s'est fondu dans les différents enjeux culturels, environnementaux et sociaux voulus par la SGP.



"PARTAGE TON GRAND PARIS"
ST-MAUR, 2021

3/Collaborations publiques *suite*

En 2022, la métropole de **Lyon** confie à Ememem un habillage poétique de son nouveau réseau de voies cyclables. Des oeuvres au sol, dans la continuité de la série des grandes reliques, seront installées pendant les 4 années du projet d'extension du réseau de mobilité douce.

D'autres municipalités voient dans l'installation de "flacking path" sur leur territoire la concrétisation de leurs enjeux socio-culturels ou de cohésion. C'est le cas de **la communauté de commune Paris Saclay** qui a souhaité démocratiser l'art contemporain en accès libre, ou la ville de **Mirandola** (Italie), sévèrement touchée par un tremblement de terre en 2012 et oeuvrant à la reconstruction tout en intégrant la commémoration du traumatisme encore visible physiquement dans le tissu urbain. Les pansements pour trottoir d'Ememem y seront un symbole fort de la résilience de toute la communauté.



FLACKING, LYON, 2019
CRÉDIT PHOTO : LIONEL RAULT

Zoom sur...

LES ATELIERS

L'implication des publics peut être proposée pour compléter les projets en lien avec les collectivités, les établissements scolaires ou socio-culturels.

Il s'agit d'ateliers "flacking" animés par notre équipe (jusqu'à 4 personnes mobilisables selon les projets) et sur un minimum de 3 journées. Le projet peut aussi se développer progressivement sur un trimestre ou une année scolaire.

L'objectif est de présenter la technique puis faire réaliser des oeuvres individuelles ou collaboratives, du repérage à leur installation in situ. La phase de création est réalisée dans un lieu mis à disposition par la structure associée. Notre équipe apporte le matériel (sur caution) et se charge de la collecte des matériaux.

Un déroulement et un budget plus précis vous est proposé en fonction des caractéristiques de votre projet et des publics concernés.



PHASE DE CRÉATION



*ATELIER AU LYCÉE BRZESKA,
ORLÉAN, 2022*



PHASE D'INSTALLATION



*EXEMPLES D'OEUVRES
RÉALISÉES EN BINÔME*

Projets à venir

Résidence artistique *-Flacking Lab-*

Appel à candidature à paraître pour la formation d'artistes à la technique du flacking. Résidence de 3 semaines animée par Ememem et sa Team à Cayenne (Guyane fr), avec le soutien de la ville de Cayenne et le dispositif Coeur de ville.

Open source

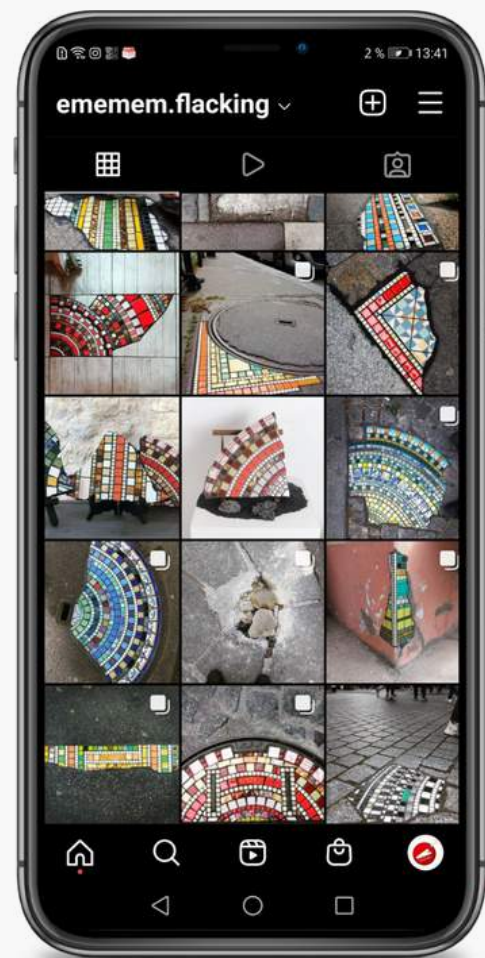
Réflexion et compilation de documentation en cours pour permettre à tous de s'approprier la technique et de rejoindre la communauté des flackistes anonymes ! (vidéos techniques et secrets de fabrication bientôt en libre accès sur le net).

Flacking en terres abîmées

Puisque la portée du flacking s'amplifie aux contacts de contextes socio-politiques sensibles, de prochains voyages en "zones fragiles" sont en préparation : Après la Guadeloupe récente, Beyrouth (Liban) et La Nouvelle Orléans (US) sont au programme.



Presse & Réseaux



Sociaux

L'engouement pour le flacking ne connaît pas de repos ! les #ememem et #flacking s'enrichissent de jours en jours grâce à des milliers d'abonnés actifs.

135k abonnés
Instagram

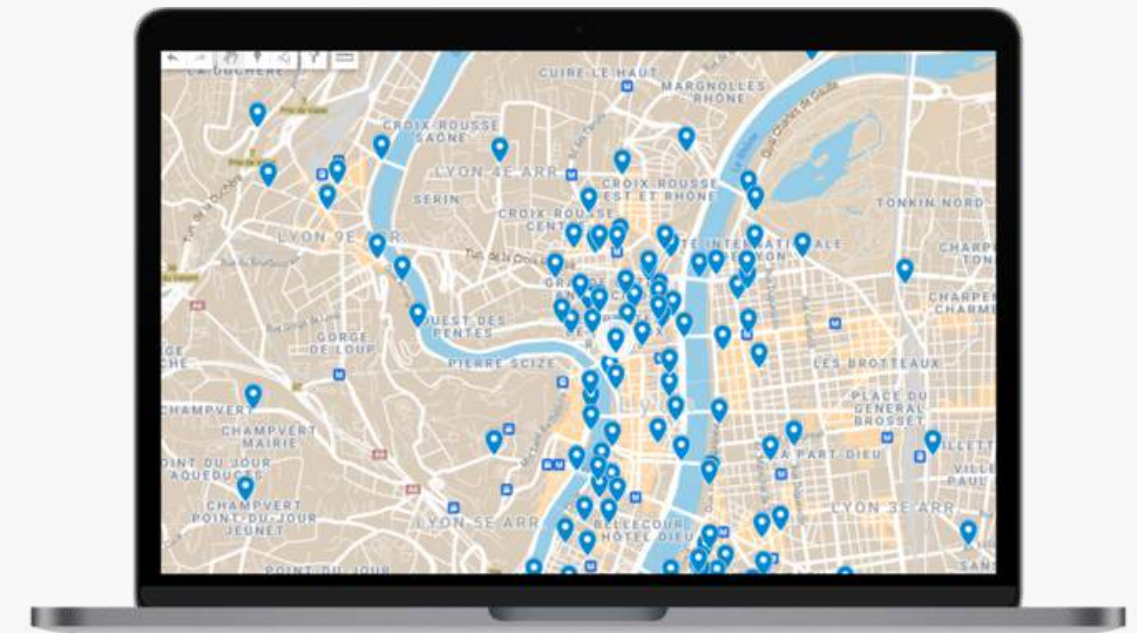
Articles

Des publications apparaissent chaque semaine dans les journaux du monde entier, assurant une couverture en 12 langues et sur 5 continents. (Le Monde, The Guardian, La Repubblica...). La presse locale se fait également l'écho du passage d'Ememem dans chaque nouveaux lieux.

du contenu en **12** langues

Communauté

Les offices de tourisme et les "chasseurs de flacking" s'organisent sur les réseaux et des "flacking map" voient le jour (exemple de flacking map de Lyon à droite), recensant et photographiant les trouvailles des fans d'Ememem partout dans le monde.



des "**flacking tours**"
dans 3 villes de France



www.ememem-flacking.net